



Marjorie Veilleux avec son fils Julien: les deux passions de la volleyeuse québécoise.

PHOTO LEUENBERGER

# La gardienne du NUC

**VOLLEYBALL** La Québécoise Marjorie Veilleux découvre un nouveau rôle avec l'équipe neuchâteloise pour ce qui pourrait être sa dernière saison

Par  
**Julian Cerviño**

Elle le dit elle-même: «Au NUC, je suis devenue la «vieille». J'ai dix ans de plus que ma coéquipière la plus âgée. Je me fais assez chamber pour cela.» Toujours aussi joviale et sympathique qu'à son arrivée en Suisse (en 1994 à VFM), Marjorie Veilleux (36 ans) admet sans sourciller que sa carrière est derrière elle. La Québécoise devrait d'ailleurs s'arrêter à la fin de cette saison (lire encadré).

En attendant, Marjorie Veilleux se met encore volontiers au service du NUC. Le tout dans un rôle bien particulier. «C'est vrai que je vis une saison spéciale, raconte la libero de la formation de Neuchâtel. Au début, je devais me convertir en passeuse. Puis, suite à l'engagement de deux joueuses à ce poste (réd.: Eve Hugi et Caroline Gossweiler), je ne pensais pas forcément continuer. Mon amie Jo Gutknecht (réd.: la présidente) m'a convaincue de rester. Comme je ne peux plus assumer un rôle d'attaquante à 100% à cause de

mon épaule endolorie, je suis devenue libero.» Un rôle, plus qu'un poste, très particulier.

## «Une moitié de joueuse»

Rappel: la ou le libero ne peut pas attaquer (dans les trois mètres) ni servir; il ou elle porte un maillot distinctif. «C'est difficile de se mettre dans cette situation quand tu as été volleyeuse à part entière. Tu te sens privée de quelque chose, comme une moitié de joueuse» explique celle qui a fait les beaux jours de VFM de 1994 à 1996 puis de 1999 à 2001, avant de rejoindre une première fois le NUC en 2001-02 (montée en LNB) jusqu'en 2003. La naissance de son fils Julien en 2004 a quelque peu stoppé sa carrière, mais elle a repris du service au NUC en 2005 pour contribuer à sauver l'équipe. La saison dernière, elle a participé à la promotion de Franches-Montagnes II en première ligue. «Je ne pensais pas que jouerai un jour comme libero, reconnaît-elle. J'ai toujours été réceptionneuse principale, mais la défense n'a jamais été ma spécialité. Cela dit, je me mets volontiers au service de l'équipe. Je sais que ce rôle est hyper important.»

Pour mieux définir ce rôle, la Québécoise le compare à celui de «gardien de football ou de hockey. On n'est un peu à part. On prend les coups et on ne fait ja-

mais les points. C'est difficile de vivre le match de la même façon que les autres joueuses. Je ne parviens pas forcément à me défouler. Avec mon expérience et ma technique, je réussis à m'adapter. Même si physiquement, cette tâche ne correspond pas à mes caractéristiques.»

## «Plus la même équipe»

Mais l'importance de ce rôle ne lui échappe pas. «Je m'en suis aperçue en regardant les championnats du monde à la télévision. J'ai remarqué à quel point un bon libero peut être précieux. Surtout quand on voit jouer le libero français. Il vit le match à fond et fait vivre l'équipe.»

En tant que routinière, Marjorie Veilleux assume déjà cette mission de leader au sein du NUC. Même si la formation neuchâteloise a passablement changé par rapport à son expérience précédente (2004-05). «Ce n'est plus la même équipe, souligne-t-elle. Je dois m'adapter à mes nouvelles coéquipières. Mais tout se passe bien. On sent les joueuses plus libérées. Tout n'est pas encore parfait au niveau collectif, mais nous avons les moyens de nous battre dans le tour de promotion. Le match d'aujourd'hui (réd.: contre Seftigen) sera hyperimportant et devrait nous permettre de nous échapper.» Une nouvelle fois, Marjorie Veilleux essaiera de montrer l'exemple. /JCE

## Québécoise et Suisse

Normalement, Marjorie Veilleux dispute sa dernière saison. «Ça fait trois ou quatre fois que je le dis, et je ne le dis plus. Mais, étant donné ma réorientation professionnelle, je ne pourrais certainement plus jouer au volleyball la saison prochaine» confirme la Chaux-de-Fonnière d'adoption. Surtout qu'en plus de son travail, l'actuelle joueuse du NUC continuera de consacrer beaucoup de temps à son petit Julien (2 ans). Et là, pas question de sacrifier. «Je parviens encore à m'entraîner deux fois par semaine. Mais, je ne peux pas plus.

Après, lorsque je devrai suivre une formation en cours d'emploi à 100%, ce ne sera plus possible.»

Mais Marjorie Veilleux continuera de suivre le parcours du NUC à distance. Surtout qu'elle ne compte pas quitter la région. «Je me sens autant Suisse que Québécoise, même si je n'ai pas encore acquis la nationalité suisse, confie-t-elle. Je vais au Québec trois fois par année et lorsque je suis là-bas, je sens que ma vie est ici. Et quand je suis ici, je m'aperçois que mes racines sont là-bas.» Une vraie immigrée, une! /JCE

# Les matches du week-end

## VOLLEYBALL



### **LNB féminine, NUC - Seftigen**

**Samedi 25 novembre, à 17h30 à Neuchâtel (Riveraine).**

**La situation:** Le NUC, 3e avec huit points en sept matches, reçoit Seftigen (4e), un adversaire direct comptant également huit points mais avec un match en plus. Chaud devant!

**La phrase:** *«On vient de rater quelques points et il serait bien de récupérer tout ça!»* prévient Irina Petrachenko.

**Le contexte:** A l'aller, le NUC s'était facilement imposé 3-0 en terre bernoise. Mais gare! *«Seftigen n'a perdu que 3-2 contre Cheseaux et il s'agira d'être (réd: et de rester) bien concentré, lance l'Ukrainienne. C'est un match très important.»*

**La Coupe de Suisse:** Ce sera demain, à Kanti Baden (1L), pour le compte des 16es de finale. *«La Coupe n'est pas un objectif prioritaire, mais on va tout faire pour essayer d'aller le plus loin possible, assure Irina Petrachenko. Ce match en Suisse alémanique sera comme une petite reconnaissance avant le tour final!»* C'est noté.

**L'effectif:** Caroline Gossweiler est toujours blessée à la cheville. Manon Matthey (NUC M21, contre Seftigen) et Carine Muster (NUC 3L, contre Baden) seront sur le banc comme deuxième passeuse.